Gisc. Dresa
R. 13.

SLUB
Wir führen Wissen.

SLUB
Wir führen Wissen.

Pour Monsieur le Prince Electoral, mon tres cher frere.

Digitalisat: id 50 2464 903

Königl. öffentliche Bibliothek in Dresden

Handschrift Nr. R 13.

Die Benutzung dieser Handschrift wird unter der Voraussetzung gestattet, daß, wenn aus ihr ein Textabdruck veröffentlicht wird oder Nachbildungen hergestellt werden, der hiesigen Bibliothek darüber Nachricht mitgeteilt und, wenn möglich, ein Exemplar des Textabdruckes oder der Nachbildung unentgeltlich überwiesen werde.

Zum Durchzeichnen, sowie zur Herstellung von Photographien oder sonstigen Vervielfältigungen ist die besondere Genehmigung der Bibliotheksverwaltung erforderlich.

Jede belehrende Auskunft bezüglich dieser Handschrift und namentlich jeder Hinweis auf Veröffentlichungen, die sie betreffen und der Bibliotheksverwaltung unbekannt geblieben sind, wird dankbar entgegengenommen.

Dieses Doppelblatt ist nach erfolgter Benutzung der Handschrift von ihrem Entleiher eigenhändig auszufüllen.

C. 66. **Umwenden!**

SLUB
Wir führen Wissen.

R. 13.

H. Sax. Supp. C. 168

Monsieur, et mon trés cher Frere.

Agrées, s'il vous plaist, ce petit present que je vous envoye pour bouquet; ou bien l'explication materielle des emblémes, il vous sera aisé, par le secours de votre esprit penetrant, d'en trouver une toute spirituelle qui vous regarde aussy bien que moy; car ce soleil naissant, qui domine sur tous ces emblemes, est proprement Le soleil de justice connu de tout chrétien dans la personne sacrée de Jesus Christ nôtre seigneur: c'est de Luij, que parle st Jean, dans son Evangile qu'on lit à la fin de la messe; erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem: est:

à mesure, que ce Soleil de justice repand sur nous, ses rayons de la grace, nous vivons en Luij, et Luij dans nous, et nous faisons bien toute chose; car tous Prince, et Princesse que nous sommes, pour le peu, que ce soleil de justice s'éclipse à nos yeux, nous ne sommes plus rien, et retombons dans nôtre néant, comme Adam le premier Prince de la terre le reconnut après sa chute, fatale à tous ses descendants.

Cet'arbre de vie du 4.me emblême est la figure de la seule veritable Religion catholique, que Leurs Alt.es Roy.ls nos tres chers Papa, et Mama ont transplantée en Saxe, et qu'ils cultivent soigneusement par le grand exemple de pieté, qu'ils nous donnent. Cette arbre porte des fruits abondants de

la vie éternelle, si nous sommes fidéles aux commandemens de Dieu, et de son église. Quelque grande naissance, que nous ayons dans ce monde, elle n'est rien au prix de l'heureuse naissance au ciel, à laquelle tout bon chrétien doit aspirer, comme au but principal, pour lequel il a été créé de Dieu; nous n'y arrivons, que par l'humilité, et la fidelité, que nous devons à nôtre Créateur, parce, qu'il nous a uniquement créés, pour sa gloire, et pour nous rendre éternellement heureux, aprés cette vie passagére, et pleine de miséres. agréés, donc, ce bouquet, mon trés cher frere, de la main d'une soeur, qui vous aime tendrement, et qui vous souhaite, en vôtre personne, le parfait accomplissement de tous ces emblémes, étant de tout mon coeur, et avec une affection aussi tendre, que respectueuse

Monsieur et mon trés cher frére

Vôtre trés affectionnée soeur et servante Amalie

ce 5.me de Mars. 1738.

SLUB
Wir führen Wissen.

Sternis ad astra viam.
L'Exemple nous éléve.

A Sole lumen, et vita.
C'est Luy, qui fait ma lumiere, et mon éclat.

Soli, Sole, vivo, sine Sole langveo.
Cette vie fait ma vie.

Non procul a proprio.
L'arbre de vie transplantée dans le Paradis de Sacre.

Ecce sic benedicetur, qui timet Dominum. Psalm. 127.
L'on n'abat, que le fruit masle, l'autre n'est pas meur.

SLUB
Wir führen Wissen.

Discours prononcé

Par Son Altesse Serenissime

Madame La Princesse Amalie.

au jour solemnel de la Fête de

Son altesse Royale,

et Electorale.

Le 5.e de Mars.

L'an. 1733.

Monseigneur: et mon très Cher Papa.

Cette Fête d'aujourd'huy, que mon coeur égale à celle du huitiéme de Decembre, est la plus solemnelle de Vôtre Pallais; La Bonté sans égale de Vôtre altesse royale a droit sur les coeurs d'un chacun, et peut prétendre,

Suite du Discours.

Qu'on La fête par tout, comme au Pallais;
Mais nous, qui sommes vos fils, et filles bien aimés
par droit de nature, y sommes le plus obligés,
Le Coeur seul, par affection,
La Raison, par soumission.

II. Point.

Je dois un Bouquet digne d'un tel Papa,
qui nous élève, avec Ma Chere Mama,
en la crainte de Dieu, et dans la vraie Sagesse
en fin dans toute, que doit savoir une Princesse,
Mon coeur seul un bouquet digne de vous,
mais il est partagé; n'en soyés pas jaloux;
entre vous, et ma Chere Mama,
Cela me donne un peu d'embarras;

Suite du Discours

Car comment aimerai-je seul, mon cher Papa,
sans que j'aime de même, ma chere Mama?

III. Point.

agrées pourtant le fruit de ma patience,
C'est le Chateau de Hubertsbourg, de ma main destiné,
parce que c'est le lieu, à vos plaisirs destiné,
et un gage parlant de ma juste reconnoissance.
Plusieurs millions de points, que vous-y trouverés,
sont autant de voeux, que je fais pour vôtre santé,
autant de soupirs, que je pousse à ce Dieu de bonté,
pour vos jours heureux, et toute autre prosperité,
afin que desormais
ils durent à jamais.

Conclusion.

Si je dois, et si je puis quelque chose de plus,
je le ferai de tout mon coeur; commandés le surplus,

Conclusion

Mais si ce peu contente votre Bonté,
vous estes Le maitre de ma volonté,
Disposés en, comme jl vous plait;.
Ce sont les vrais sentimens de mon Coeur,
et ceux de mes freres, et de mes Soeurs,
je vous supplie, agrées les.

Discours de Madame la Serenissime Princesse Marguerite

Nous nous faisons toûjours fête
De vôtre bonne Santé,
Mais à cette fête solemnelle,
je prie Dieu,
je fais des voeux,
Pour vôtre prosperité,
et vôtre sante parfaite,
afin qu'elles durent long tens.
agrées ce Bouquet,
qui est le vrai portrait,
De mes tendres sentiments,
et de ma reconnoissance éternelle.

Discours de Madame La Serenissime Princesse Marianne.

Aprés le grand Discours,
qu'a fait ma Soeur ainée,
je ne saurois, à mon tour,
rien dire de meilleur;
je suis bien depitée,
qu'Elle ait tout dit,
sans laisser à ses soeurs,
qu'un Desir imparfait
representé dans mon Bouquet;
je souhaite,
à cette fête,
Tout ce, qu'Elle a prédit,
agrées le, s'il vous plait.

Compliment de Monseigneur Le Serenissime Prince Xavier.

Je souhaite
La bonne fête,
à mon cher Papa,
à ma chere Mama,
De beaux habits, de chevaux lestes,
qui aïllent l'amble, et le bon pas;
Enfin mon bouquet dira le reste,
quoïque je ne l'entende pas.

SLUB
Wir führen Wissen.

I

SLUB
Wir führen Wissen.

SLUB
Wir führen Wissen.

II

Msc. Dresd.
R 13

Msc. R 13

SLUB
Wir führen Wissen.

SLUB
Wir führen Wissen.